

Livres

Guy Robert

Numéro 24, automne 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55185ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, G. (1961). Compte rendu de [Livres]. *Vie des arts*, (24), 53–53.

DOMINION GALLERY
1438 ouest, rue Sherbrooke

Du 16 octobre au 4 novembre :

Campigli, Clemente, Emilio Greco,
Minguzzi, Mirko.

Du 7 au 28 novembre :

Jean Arp, César, Bernard Reder, Rodin,
Zadkine.

EL GRECO GALLERY
1324 ouest, rue Sherbrooke

En permanence :

Peintres canadiens — Gendron, Landori,
Voyer, Gensonnet, Spirou, Yallourakis,
Wesselow, Grandgérard, Quilichini, Be-
kefi, Friedlinger, Maty, Pelaez, Masson,
Felmart. Plus 100 artistes canadiens et
européens.

LIVRES

MARCEL DUCHAMP

« Marchand du sel » constitue une somme de l'oeuvre écrite et plastique, toujours surréaliste, de Marcel Duchamp, frère de Jacques Villon, auteur de la célèbre toile cubiste « Nu descendant un escalier » (1912) et du grand verre énigmatique « La Mariée mise à nu par ses célibataires » (1915-1923). Duchamp est le maître de l'objet « readymade » trivial sacré oeuvre d'art, et l'inventeur de la « Boîte-en-valise » hétéroclite et hétérodoxe.

La hantise rigoureuse de la mécanique, la persuasion fiévreuse de l'absurde, la lucidité intransigeante en face de l'incommunicable expression m'apparaissent comme les grandes lignes de force de ce poète à rebours, à son corps défendant d'ailleurs. D'autres oeuvres comme la sienne ne sont souvent que pitoyable mystification et grossière prothèse. Quel est le pourcentage de fumisterie chez Duchamp même ? Puisque ce phénomène en soi se donne pour « insensé », toute approche logique devient par le fait même aussi fumisterie, superflue.

Duchamp a commis des centaines d'aphorismes du genre : « le robinet qui s'arrête de couler quand on ne l'écoute plus », « une boîte de Suédoises pleine est plus légère qu'une boîte entamée parce qu'elle ne fait pas de bruit », « objet dard », que l'on retrouve aussi tout naturellement

dans « L'Anthologie de l'humour noir » de Breton. Marcel Duchamp, franc-tireur héroïque, a écrit une grande partie du catalogue alphabétique de la « Société Anonyme », y passant en revue, avec finesse et perspicacité, trente-deux artistes de premier plan. Cet homme-problème n'a pas voulu dépendre de son art pour vivre, afin d'être plus libre, et il a pu déclarer dans un entretien : « L'art est la seule forme d'activité par laquelle l'homme en tant que tel se manifeste comme véritable individu ».

FRANCIS PICABIA

Picabia, c'est l'affranchissement de tout, y compris de soi-même : triste tristesse, nihilisme dynamique, privilège de la contradiction, alchimie émancipée, « décoctions d'extravagances » (Picabia), fantaisies saugrenues. En ces années 1917-1924, le surréalisme européen formait une équipe instable où « chacun d'eux se consolait en construisant un monde à sa fantaisie » (Max Goth) et ces chevaliers échevelés étaient à la fin « épuisés par l'art » (Picabia) impossible qu'ils poursuivaient obstinément.

On sait que Picabia, d'abord « pou-lain » de Pissarro et impressionniste virtuose, touche au fauvisme, effleure le cubisme, participe aux premières armes de l'art abstrait, et enfin découvre la fascination inépuisable de l'objet trivial et la magie rituelle de la mécanique poétisée : ses toiles-objets sont célèbres, mais Picabia est aussi poète. L'album intitulé « 391 »

reproduit l'intégrale des 19 numéros de cette revue dadaïste, avec en appendice des variantes, maquettes et épreuves inédites. Au premier numéro, Picabia a 38 ans, en pleine forme et lucide d'une lucidité dramatique : pendant huit ans d'une aventure troublante et parfois morbide, la revue sera publiée à Barcelone, New-York, Zurich et Paris, irrégulièrement, sur beaux papiers format moyen 28 x 38 cm, tirage moyen 800 exemplaires, ordinairement 4 ou 8 grandes pages.

« 391 » était pour Picabia et quelques amis incidents et dissidents le lâche-fou, une « activité sans but du rêve » comme il le disait lui-même : « La seule façon d'être suivi, c'est de courir plus vite que les autres ». On y remarque au sommaire, entre autres noms, Apollinaire, Aragon, Arp, Breton, Cocteau, Desnos, Duchamp, Eluard, Gleizes, Man-Ray, Satie, Soupault, Tzara, Varèse. A chaque page, cette agressivité destructrice un peu malsaine et ce complexe d'invention inédite et scandaleuse qui ont été les caractères fondamentaux de ce surréalisme exacerbé, explosif et vertigineux.

Ces deux livres, de véritables documents, coupés à vif à travers les phénomènes palpitants et irréductibles que demeurent les grands surréalistes Picabia et Duchamp, insolents insolites, hérétiques hermétiques, sont de précieux dossiers dans le bilan impossible de ce courant contemporain. (Editions « Le Terrain vague », 25 rue du Cherche-Midi, Paris 60, 1960).

Guy Robert

GALERIE WALTER KLINKHOFF

1200 ouest, rue Sherbrooke
Montréal

PEINTRES CANADIENS ET FRANÇAIS

G A L E R I E **1640** G R A V U R E C O N T E M P O R A I N E
ouest, rue Sherbrooke — Suite 6 — WE. 2-2414

DU MARDI AU SAMEDI, OUVERT DE 1.00 À 5.30 HRES — LE MERCREDI SOIR, DE 8.00 À 9.30 HRES